Médiévales

Langues, Textes, Histoire

76 | printemps 2019

Du nouveau en archives

Les cartulaires de l'abbaye de Margam. Le processus de cartularisation et l'administration des biens monastiques au pays de Galles au XIII^e siècle

The cartularies of Margam Abbey. The process of cartularization and monastic estate management in thirteenth-century Wales

Élodie Papin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievales/9757>

DOI : 10.4000/medievales.9757

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 5 septembre 2019

Pagination : 11-24

ISBN : 978-2-37924-028-7

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Élodie Papin, « Les cartulaires de l'abbaye de Margam. Le processus de cartularisation et l'administration des biens monastiques au pays de Galles au XIII^e siècle », *Médiévales* [En ligne], 76 | printemps 2019, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/9757> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievales.9757>

Tous droits réservés

Élodie Papin

Les cartulaires de l'abbaye de Margam

Le processus de cartularisation et l'administration des biens monastiques au pays de Galles au XIII^e siècle

Si la forme du *rotulus* est plutôt exceptionnelle pour les cartulaires dans l'Occident médiéval, une quinzaine de rouleaux ou de fragments de rouleaux ont été préservés aux côtés de la riche collection de chartes de l'abbaye de Margam¹. Ce monastère cistercien a été fondé par le comte Robert de Gloucester en 1147 aux confins de sa seigneurie de Glamorgan au pays de Galles². Dès les années 1205-1210, l'abbaye de Margam amorce la mise en rouleau de ses chartes, vraisemblablement à l'initiative de l'abbé Gilbert (1203-1213)³. Entre le début du XIII^e siècle et le début du XV^e siècle, les scribes de Margam copient 287 actes originaux dans les cartulaires-

1. Aberystwyth, National Library of Wales (désormais abrégé en : NLW), *Penrice and Margam Estate Records* (désormais abrégé en : *PM*), n° 288, n° 289, n° 290-291, n° 292, n° 293, n° 294, n° 295, n° 296, n° 543, n° 544, n° 545, n° 546, n° 2089, n° 2090, n° 2091, n° 2092, n° 2093. Quelques copies des cartulaires-rouleaux ont été éditées : *Cartae et alia munimenta quae ad dominium de Glamorgancia pertinent*, éd. G. T. CLARK, Cardiff, 1910 ; *Earldom of Gloucester Charters : The Charters and Scribes of the Earls and Countesses of Gloucester to A.D. 1217*, éd. R. B. PATTERSON, Oxford, 1973 ; *Llandaff Episcopal Acta*, éd. D. CROUCH, Cardiff, 1989 ; *The Acts of Welsh Rulers, 1120-1283*, éd. H. PRYCE, avec la collaboration de C. INSLEY, Cardiff, 2005. En 2002, R. B. PATTERSON étudie le fonctionnement du *scriptorium* de la seconde moitié du XII^e s. au milieu du XIII^e s. et publie une analyse paléographique des chartes et des rouleaux de l'abbaye, accompagnée de l'identification de plusieurs scribes : *The Scriptorium of Margam Abbey and the Scribes of Early Angevin Glamorgan : Secretarial Administration in a Welsh Marcher Barony, c. 1150-c. 1225*, Woodbridge, 2002. Les numéros des scribes mentionnés dans cet article correspondent à ceux attribués par R. B. Patterson dans cet ouvrage.

2. Pour un résumé de l'histoire de l'abbaye de Margam, voir F. G. COWLEY, « Margam, 1147-1349 », *Morgannwg*, 42 (1998), p. 8-22.

3. Sur le rôle joué par l'abbé Gilbert dans la mise en rouleau des chartes, voir É. PAPIN, « Les cartulaires-rouleaux de l'abbaye de Margam : matérialité et fonctions des rouleaux cisterciens au pays de Galles au XIII^e siècle », dans S. HOLZ, J. PELTZER éd., *The Roll in Western Europe in the Late Middle Ages*, Berlin, à paraître (Actes du colloque de Heidelberg, 28-29 septembre 2017).

rouleaux ; parfois à plusieurs reprises puisque 346 items sont recensés au total⁴. À développement vertical, ces cartulaires-rouleaux se composent de plusieurs membranes de parchemin oblongues jointes bout à bout par collage ou par couture. Le texte est organisé en une seule colonne et est ponctué de repères afin de faciliter la lecture. Chaque acte copié est précédé d'une rubrique à l'encre rouge et est signalé par une initiale très simple. Outils de gestion et d'administration des biens, ces recueils sont généralement élaborés à l'initiative d'une personne physique ou d'une institution pour conserver et consulter les documents diplomatiques qu'ils renferment⁵. La fonction première de ce type de documentation est effectivement de rassembler les chartes du chartrier sur un même support, afin d'en maîtriser l'abondance consécutive à l'explosion documentaire que connaît l'Occident à partir du XII^e siècle⁶. Dès leur naissance à l'est de l'Empire carolingien, deux autres fonctions sont allouées aux cartulaires : la protection des droits et la commémoration des bienfaiteurs de l'institution⁷. Cependant, le souci de la mémoire s'atténue peu à peu au profit des préoccupations d'administration et de gestion des domaines. Ces instruments sont conçus pour asseoir la domination économique et politique d'une institution sur un espace donné. Derrière cette finalité, les cartulaires doivent permettre de « comprendre où se trouve tel bien, à cause de ou grâce à qui on le possède, quels revenus on en tire, quand on doit le percevoir [...] »⁸. Située à la marge de l'Occident médiéval et prospérant dans le contexte frontalier de la marche galloise, l'abbaye de Margam attribue-t-elle les mêmes fonctions à ses cartulaires-rouleaux ? S'inscrivent-ils dans les transformations d'usage que subit ce type de documentation en Occident au XIII^e siècle ? Explorées dans cet article, les raisons de cette innovation documentaire à Margam au début du XIII^e siècle semblent correspondre à la fois à la nécessité grandissante pour le monastère de connaître son temporel, à l'intention de l'ordonner et à la volonté d'en préserver une trace.

4. W. de G. BIRCH, *A History of Margam Abbey : Derived from Original Documents Preserved in the British Museum, H. M. Record Office, the Margam Muniments etc.*, Londres, 1897 (rééd. facs. Llandybie, 1997), p. 291.

5. M. M. CÂRCEL ORTÍ, *Vocabulaire international de la diplomatie*, Valence, 1997, p. 35.

6. P. BERTRAND, X. HÉLARY, « Constructions de l'espace dans les cartulaires », dans *Construction de l'espace au Moyen Âge : pratiques et représentations (37^e congrès de la SHMESP, Mulhouse, 2006)*, Paris, 2007, p. 193-207 (p. 194-195).

7. P. GEARY, « Entre gestion et gesta », dans O. GUYOTJEANNIN, L. MORELLE, M. PARISSÉ éd., *Les Cartulaires. Actes de la Table ronde organisée par l'École nationale des chartes et le G.D.R. 121 du CNRS (Paris, 5-7 décembre 1991)*, Paris, 1993, p. 13-26.

8. P. BERTRAND, X. HÉLARY, « Constructions de l'espace dans les cartulaires... », p. 198.

La nécessité de connaître le temporel monastique

Deux principaux facteurs poussent l'abbaye à se doter d'un outil lui permettant de mieux connaître son temporel : d'une part, l'expansion significative du domaine monastique au tournant des XII^e et XIII^e siècles et, d'autre part, les tensions grandissantes autour de certains biens, notamment avec l'abbaye cistercienne de Neath. Située entre la rivière Kenfig et la rivière Afan, entre les collines de Mynydd Margam et la mer de Bristol, la dotation initiale de l'abbaye de Margam reflète l'idéal cistercien de terres à la fois désolées et isolées. À partir de ce bloc de terres montagneuses et guère arables de plus de soixante-dix kilomètres carrés provenant en grande partie du douaire de Mabilie, l'épouse de Robert de Gloucester, le monastère étend peu à peu ses possessions vers l'est dans le *Vale* et dans le *Border Vale* de Glamorgan et vers l'ouest dans les vallées de l'Afan et de la Neath⁹. Établie à la demande du pape Nicolas IV en 1291, la *Taxatio Ecclesiastica* estime l'étendue des terres cultivées par le monastère à 6 937 acres (environ 2 800 hectares) et leurs revenus annuels à deux cent cinquante-cinq livres, dix-sept sous et quatre deniers et demi¹⁰. Cette estimation de la richesse de Margam est bien plus élevée que celle de sa voisine et rivale, l'abbaye de Neath, dont les terres cultivées sont estimées à 5 208 acres (environ vingt-et-un hectares) et leurs revenus annuels à deux cent trente-six livres, un sou et cinq deniers¹¹. Dans la première moitié du XIII^e siècle, une violente dispute éclate entre les deux monastères cisterciens du Glamorgan. Éloignés d'une quinzaine de kilomètres, ils sont en concurrence directe et s'affrontent autour des titres de propriété donnés par leurs bienfaiteurs laïques. Ils convoitent tous les deux les terres situées entre l'Afan et la Neath¹² : pour défendre leurs intérêts, les deux abbayes ont donc besoin de connaître en détail leur temporel. Au cours du XIII^e siècle, l'abbaye de Neath entreprend, elle aussi, la copie de ses actes originaux dans un cartulaire connu sous le nom de *Register of Neath*¹³. Aujourd'hui disparu, ce *codex* contenait probablement à la fois une compilation des chartes du monastère et des écrits narratifs,

9. F. G. COWLEY, *The Monastic Order in South Wales, 1066-1349*, Cardiff, 1977, p. 71 ; D. H. WILLIAMS, *Atlas of Cistercian Lands in Wales*, Cardiff, 1990, cartes n° 18a et n° 18b, p. 100-101, carte n° 20, p. 103.

10. F. G. COWLEY, *The Monastic Order...*, p. 82, app. II, p. 272-273.

11. *Ibid.*, p. 82, app. II, p. 272-273, app. III, p. 274-275.

12. Sur le conflit entre Margam et Neath, voir É. PAPIN, *L'Aristocratie laïque du Glamorgan et l'abbaye de Margam (1147-1283)*, thèse de doctorat, 3 vol. , Université d'Angers/Swansea University, 2016 (non publiée), vol. 1, p. 412-421.

13. R. MERRICK, *Morganiae Archaïographia : A Book of the Antiquities of Glamorganshire*, éd. J. B. JAMES, Barry Island, 1983, p. 148.

notamment une histoire de la seigneurie de Gower entre le XII^e et le début du XIII^e siècle¹⁴.

Dans la première moitié du XIII^e siècle, Margam est également mêlée à des disputes avec ses bienfaiteurs laïques. Revendiquant la possession de terres près de la grange de Penhydd, les fils d'*Alaithur* détruisent à plusieurs reprises les biens cisterciens : les granges de Resolven, de Penhydd et de Théodoric, ainsi que des champs, des prés, des pâturages, des bois et même une partie du bétail¹⁵. Les cisterciens sont aussi engagés dans un procès concernant leur acquisition du fief de Llangewydd, que le clerc anglo-normand Giraud de Barri († 1223) leur reproche dans son *Speculum Ecclesie*¹⁶. Si les cartulaires-rouleaux répondent à la nécessité de connaître le temporel de l'abbaye dans le but de défendre ses intérêts, ils ne semblent pas être produits en justice comme « porteurs de preuve¹⁷ ». Documents de travail, les cartulaires-rouleaux ne sont pas une copie à l'identique des actes originaux. La mise en forme de ces derniers, leurs signes de validation et, souvent, leurs listes des témoins ne sont pas retranscrits dans les cartulaires-rouleaux.

L'usage des cartulaires-rouleaux de Margam s'avère plutôt lié à la gestion du chartrier et à la préparation de la consultation des actes originaux. Facilitant la lecture, les rubriques sont généralement rédigées par le copiste et correspondent la plupart du temps aux mentions dorsales des actes originaux¹⁸. Ce « système d'identification » des actes dans le chartrier est employé par le *scriptorium* cistercien dès la seconde moitié du XII^e siècle pour éviter de déplier les actes, probablement stockés dans un coffre¹⁹. Inscrites sur la partie extérieure du parchemin une fois plié, les mentions dorsales résument le contenu de l'acte en indiquant le nom du donateur, le nom de la parcelle de terre transférée et parfois sa taille. Leur nombre « explose » au tournant des XII^e et XIII^e siècles, parallèlement au processus de cartularisation des actes originaux²⁰. Cependant, la main qui rédige la mention dorsale sur l'acte original n'est pas celle du scribe copiant l'acte dans le cartulaire-rouleau. Lorsque la copie de l'acte original semble

14. F. R. LEWIS, « A History of the Lordship of Gower from the Missing Cartulary of Neath Abbey », *Bulletin of the Board of Celtic Studies*, 9 (1937-1939), p. 149-154.

15. Sur les conflits entre l'abbaye et ses bienfaiteurs laïques, voir É. PAPIN, *L'Aristocratie laïque du Glamorgan et l'abbaye de Margam...*, vol. 1, p. 403-425.

16. GIRAUD DE BARRI, *Speculum Ecclesie*, III, 1 (GIRALDUS CAMBRENSIS, *Opera*, éd. J. S. Brewer, Londres, 1873, IV, p. 134-137) ; É. PAPIN, *L'Aristocratie laïque du Glamorgan et l'abbaye de Margam...*, vol. 1, p. 403-425.

17. P. BERTRAND, X. HÉLARY, « Constructions de l'espace dans les cartulaires... », p. 200.

18. R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, p. 52.

19. *Ibid.*, p. 49-50.

20. *Ibid.*, p. 50 ; ID., « The Author of the *Annals of Margam* : Early Thirteenth-Century Margam Abbey's Compleat Scribe », *Anglo-Norman England*, 14 (1992), p. 197-211 (p. 209).

presque simultanée à sa rédaction, une répartition partielle du travail entre les scribes apparaît ; ils peuvent se répartir la rédaction de l'acte original et sa copie dans le cartulaire-rouleau. En 1205, au tout début du processus de cartularisation, le scribe 33 copie quatre actes de donation de Morgan ap Caradog d'Afan († v. 1208) et de son fils Lleision († v. 1217). Trois des actes originaux sont rédigés par ce scribe, le quatrième l'est par le scribe 34²¹. Les mentions dorsales de ces quatre actes sont rédigées par le scribe 16, très actif au sein du *scriptorium*, aussi bien dans la rédaction des actes originaux que dans leur archivage, de la fin du XII^e siècle aux années 1230²². Les six copies suivantes sont réalisées par le scribe 33 qui copie, entre autres, quatre actes rédigés par le scribe 34 en 1200-1208²³. La difficulté de la datation de ces actes ne permet pas d'affirmer que leur copie ait été immédiatement effectuée dans les cartulaires-rouleaux ni, par conséquent, de mettre en évidence un processus d'enregistrement des actes.

Les copies des cartulaires-rouleaux ne sont pas immuables, ce qui implique une transformation de ces documents et de leur usage au fil du temps, en fonction des évolutions du chartrier. Rédigée par un scribe non identifié vers le milieu du XIII^e siècle, une copie est rayée d'une grande croix à l'encre rouge²⁴. Le contenu de la rubrique correspondante a été corrigé à l'encre noire : le nombre d'acres concédées par Thomas Gramus, un petit propriétaire terrien du voisinage de l'abbaye, a été rayé puis corrigé. Quelles sont les raisons de cette modification ? Elle peut refléter une simple erreur de copie ou bien l'invalidation de l'acte original par une nouvelle transaction entraînant l'annulation de la copie dans le cartulaire. Ces différents remaniements ne sont pas sans rappeler ceux des censiers, tenus à jour, modifiés en fonction des besoins et prolongés par l'ajout de pièces de parchemin²⁵. Mais aux débuts de la cartularisation, les cartulaires-rouleaux ne sont pas conçus comme un inventaire du chartrier. Privilégiant la copie complète des actes originaux, les moines semblent accorder une place secondaire à l'utilisation des cartulaires comme outil de référencement des actes originaux. Cependant, l'usage des cartulaires semble peu à peu évoluer. Vers le milieu du XIII^e siècle, deux *memoranda* sont rédigés au

21. NLW, *PM*, n° 85 (NLW, *PM*, n° 292-1) ; NLW, *PM*, n° 86 (NLW, *PM*, n° 292-2) ; NLW, *PM*, n° 87 (NLW, *PM*, n° 292-3) ; NLW, *PM*, n° 2027 (NLW, *PM*, n° 292-4). Sur le scribe 34, R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, app. I, p. 96.

22. Sur le scribe 16, R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, app. I, p. 88-89.

23. NLW, *PM*, n° 2033 (NLW, *PM*, n° 292-5) ; NLW, *PM*, n° 2009 (NLW, *PM*, n° 292-6) ; NLW, *PM*, n° 1997 (NLW, *PM*, n° 292-7) ; NLW, *PM*, n° 1964 (NLW, *PM*, n° 292-8) ; NLW, *PM*, n° 2021 (NLW, *PM*, n° 292-9) ; NLW, *PM*, n° 292-10 (acte original non identifié).

24. NLW, *PM*, n° 289-44, le scribe poursuit le travail, entre 1225 et 1250, du scribe 24 identifié par R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, app. I., p. 92.

25. R. FOSSIER, *Polyptyques et censiers*, Turnhout, 1978 (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, 28), p. 36-37.

verso d'un rouleau pour localiser les actes originaux dans le chartrier²⁶. Le premier *memorandum* explique qu'une charte a été déposée avec celles qui ont été copiées auparavant. Le second est une note précisant que la charte – un chirographe – est attachée à la charte précédente. Certes, l'usage des cartulaires paraît évoluer, mais les continuateurs ne déstructurent pas pour autant leur organisation interne. Les membranes de parchemin ne sont pas décousues ou décollées pour en intercaler d'autres et insérer de nouvelles copies. L'ordre initial est respecté. Les continuateurs ajoutent, mais ne défont pas.

Le souci d'ordonner le temporel monastique

Cette connaissance du temporel monastique passe par le classement à la fois des actes originaux dans le chartrier et de leurs copies dans les cartulaires-rouleaux. Généralement, les abbayes cisterciennes structurent leurs cartulaires en fonction de leurs granges. Chaque grange doit élaborer son propre cartulaire²⁷. Toutefois, les treize granges possédées en Glamorgan par Margam au XIII^e siècle n'influencent qu'en partie les logiques de classement des copies dans les cartulaires-rouleaux²⁸. À la fin du XIX^e siècle, Walter de Gray Birch émet l'hypothèse d'une organisation chronologique et géographique des actes copiés dans les cartulaires-rouleaux²⁹. Pour Robert B. Patterson, ils seraient organisés en fonction du lieu et de l'auteur de l'acte, puisqu'ils commenceraient par les confirmations royales et se poursuivraient par les actes des seigneurs du Glamorgan et refléteraient l'organisation du chartrier³⁰. La structure interne de plusieurs cartulaires-rouleaux va à l'encontre de cette hypothèse. La première partie de l'un d'entre eux rassemble des actes relatifs à la grange de Llangeinor, tandis que sa seconde partie associe une bulle pontificale d'Alexandre IV à cinq actes des comtes de Gloucester³¹. Un autre cartulaire-rouleau réunit une série d'actes des propriétaires terriens du voisinage du monastère relatifs aux terres de Kenfig, Cornelly et Pyle, ainsi qu'à la grange de Stormy Down et contient également une charte comtale de Guillaume de Gloucester

26. NLW, *PM*, n° 289-67 à n° 289-69.

27. P. BERTRAND, X. HÉLARY, « Construction de l'espace dans les cartulaires... », p. 199.

28. Sur les granges de Margam, voir F. G. COWLEY, « The Cistercian Economy in Glamorgan, 1130-1349 », *Morgannwg*, 11 (1967), p. 5-26.

29. *A Descriptive Catalogue of the Penrice and Margam Abbey Manuscripts in the Possession of Miss Talbot of Margam*, vol. 4, éd. W. de G. BIRCH, E. C. TALBOT (of Margam), Londres, 1905, vol. 1, p. 2.

30. R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, p. 52.

31. NLW, *PM*, n° 293.

(1147-1183) et des confirmations royales de Jean sans Terre³². Bien que l'hétérogénéité des cartulaires-rouleaux complice nettement la mise en évidence d'une logique de classement des actes, il semble que les copies soient organisées soit géographiquement, soit par thématiques, aboutissant à un ordonnancement virtuel des biens monastiques.

Dans son analyse du fonctionnement du *scriptorium*, Robert B. Patterson identifie onze mains qui participent à l'élaboration des cartulaires-rouleaux entre la seconde moitié du XII^e siècle et le milieu du XIII^e siècle³³. Commençant la cartularisation vers 1205-1210, les scribes 33 et 39 semblent se répartir géographiquement le travail de copie. Se distinguant par une écriture caractéristique du tournant des XII^e et XIII^e siècles, le scribe 33 commence le travail de cartularisation en copiant cinquante-sept actes originaux dans quatre rouleaux différents³⁴. Ce nombre important de copies souligne ses responsabilités archivistes au sein du *scriptorium* dans les premières années du XIII^e siècle. Il intitule deux rouleaux : l'un « Chartes de Newcastle et de Laleston », l'autre « De Penhydd »³⁵. Se lançant également dans ce travail d'archivage après 1205, le scribe 39 commence la cartularisation des actes dans deux rouleaux et copie onze actes, avec lui aussi une écriture typique du tournant des XII^e et XIII^e siècles³⁶. De façon assez schématique, les deux scribes se répartissent le travail de copie en deux grands ensembles géographiques. Le scribe 33 se concentre sur les actes concernant des biens situés autour de Margam, comme les granges de Llangewydd, de Kenfig, de Penhydd et de Resolven³⁷. Le scribe 39 se focalise, quant à lui, sur les terres plus éloignées à l'est de l'abbaye, comme les granges de Llangeinor, de Bonvilston, les terres près de Marcross ou les biens urbains à Cardiff et à Bristol³⁸.

Contrairement aux habitudes cisterciennes qui la délèguent généralement aux granges monastiques, la production des cartulaires-rouleaux par le *scriptorium* influence leur structuration interne en assignant une place centrale à l'abbaye. La répartition du travail de copie entre les deux scribes est construite à partir du monastère qui divise le temporel monastique en deux ensembles géographiques. Elle dévoile un schéma de classement de forme circulaire dont l'abbaye est le centre. Ce type

32. NLW, *PM*, n° 289.

33. R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, app. III, p. 114, n° 137 à n° 143, n° 148, n° 149, p. 115, n° 150, p. 121, n° 258, p. 122, n° 259 à n° 261.

34. NLW, *PM*, n° 288, n° 289, n° 292 et n° 543 ; R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, app. I, p. 96.

35. NLW, *PM*, n° 292, n° 543.

36. NLW, *PM*, n° 290 et n° 293 ; R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, app. I, p. 98.

37. NLW, *PM*, n° 288, n° 289, n° 292, n° 543.

38. NLW, *PM*, n° 290-291, n° 293.

de classement est assez récurrent dans les cartulaires médiévaux, mais également dans les censiers des X^e-XII^e siècles³⁹. Ces classements sont construits à partir d'une déambulation réelle ou mentale en forme de spirale ou, tout du moins, selon un schéma circulaire dont l'institution religieuse représente le centre⁴⁰. En s'octroyant la production des cartulaires et en plaçant le monastère au cœur de leur organisation interne, le *scriptorium* réaffirme l'autorité de l'abbaye sur ses granges et ses convers, ces derniers s'étant rebellés contre la volonté réformatrice de l'abbé Gilbert en 1206⁴¹. Les cartulaires constituent en effet un instrument de la territorialisation du pouvoir. Leur classement géographique permet d'inscrire cette domination dans l'espace et, plus particulièrement, à une échelle locale à travers la mise par écrit des toponymes⁴².

Reflétant une excellente connaissance de l'environnement de l'institution et une réelle maîtrise de l'espace, cet ordonnancement géographique figurait déjà dans les diplômes confirmatifs des seigneuries ecclésiastiques carolingiennes⁴³. Les chartes de confirmation royales et les bulles pontificales dont Margam bénéficie respectent une logique géographique assez similaire, ébauchant peut-être le classement du chartrier de l'abbaye. Adressée à l'abbé Gilbert, la bulle d'Innocent III du 20 novembre 1203 confirme les possessions de Margam en commençant par rappeler la dotation initiale du monastère, tout comme les chartes de confirmation d'Henri II et de Jean sans Terre⁴⁴. Néanmoins, les cartulaires-rouleaux ne sont pas introduits par la dotation initiale de Margam. La charte de fondation est copiée par une main du milieu du XIII^e siècle au verso d'un rouleau intitulé « Confirmations et protections d'Henri, roi d'Angleterre »⁴⁵. Elle ne forme pas le point de départ de la déambulation virtuelle à travers le temporel monastique que les cartulaires-rouleaux proposent. Ces derniers ne sont pas

39. R. FOSSIER, *Polyptyques et censiers...*, p. 54.

40. A. WILKIN, « Gérer les archives, maîtriser l'espace au Moyen Âge. Le cas de la cathédrale Saint-Lambert de Liège », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 89/2 (2011), p. 961-988 ; J.-P. DEVROEY, « L'espace des échanges économiques. Commerce, marché, communications et logistique dans le monde franc au IX^e siècle », dans *Uomo e spazio nell'alto Medioevo*, Spolète, 2003 (Settimane di Studio del CISAM, 50), p. 347-392.

41. À partir de la grange de Llanvithyn, une révolte des frères convers dirigée contre l'abbé a éclaté en 1206. Ce dernier cherchait à mettre fin aux excès des convers, notamment concernant leur consommation de bière, voir É. PAPIN, « Les cartulaires-rouleaux de l'abbaye de Margam... ».

42. P. CHASTANG, *Lire, écrire, transcrire. Le travail des rédacteurs de cartulaires en Bas-Languedoc (XI^e-XIII^e siècles)*, Paris, 2001, p. 138-139 et p. 143.

43. J.-P. DEVROEY, « L'espace des échanges économiques... », p. 384.

44. NLW, PM, n° 83 (*Cartae et alia munimenta*, éd. G. T. CLARK, II, n° 747) ; NLW, PM, n° 12 (*Cartae et alia munimenta*, I, n° 144) ; NLW, PM, n° 14 (*Cartae et alia munimenta*, I, n° 156) ; NLW, PM, n° 289-30 (*Cartae et alia munimenta*, II, n° 64).

45. NLW, PM, n° 2089.

construits à partir de la dotation initiale du monastère depuis laquelle son temporel s'est étendu et son histoire s'est déroulée.

La volonté de préserver le temporel monastique

La valeur mémorielle des cartulaires-rouleaux semble désormais remise en question par la copie « tardive » de la charte de fondation de Margam qui, au contraire, accentue leur fonction administrative. Aucun élément ne la distingue dans les cartulaires-rouleaux. Elle n'est pas mise en avant pour former le point de départ d'une déambulation chronologique à travers le temporel monastique. Première fonction accordée par l'historiographie aux cartulaires⁴⁶, la valeur mémorielle des cartulaires-rouleaux de Margam peut sembler secondaire, d'autant plus que la narration y est presque inexistante. Pourtant, une rubrique rédigée au XIII^e siècle par un scribe non identifié comprend un court récit des circonstances de la libération de *Canaythen* ap Robert ap Einion⁴⁷. Otage du comte Guillaume de Gloucester, *Canaythen* fut livré par Morgan ap Caradog d'Afan avant que celui-ci ne se rebelle contre son seigneur. Sur ordre du comte, les yeux de l'otage furent arrachés. Afin de compenser la perte de ses yeux, le chef gallois octroya à *Canaythen* la terre de Resolven dans la vallée de la Neath. Par la suite, *Canaythen* fit don de cette terre à Margam avec le consentement de son seigneur et devint convers de l'abbaye. Cette rubrique narrative introduit le cartulaire-rouleau et stipule que *Canaythen* fut « le premier » à donner la terre de Resolven au monastère. Elle est suivie des actes de donation et de renoncement des héritiers de *Canaythen*, notamment ses frères *Ruathlan* et Einion, au cours de la première moitié du XIII^e siècle⁴⁸. Le motif de cette rubrique au caractère unique n'est guère déchiffrable. Il n'en demeure pas moins que le scribe a choisi de rappeler le souvenir de ces événements afin d'explicitier les actes copiés après elle et, peut-être, de remplacer la copie de l'acte de donation de *Canaythen*, qui aurait dû en toute logique être placée en tête du rouleau. Disposées de manière réfléchie, ces copies traduisent la fonction mémorielle des cartulaires en retraçant l'histoire de la parcelle de terre et, à travers elle, constituent un moyen de sauvegarder le temporel monastique.

S'inscrivant dans une recherche de légitimité, copier et classer les actes originaux est un moyen de façonner l'histoire du monastère et de

46. P. CHASTANG, « Cartulaires, cartularisation et scripturalité médiévale : la structuration d'un nouveau champ de recherche », *Cahiers de civilisation médiévale*, 49 (2006), p. 21-32 (p. 28).

47. NLW, *PM*, n° 2091-1. La forme moderne du nom personnel gallois *Canaythen* n'est pas identifiée.

48. NLW, *PM*, n° 2091-1 à n° 2091-5. La forme moderne du nom personnel gallois *Ruathlan* n'est pas identifiée.

sa communauté⁴⁹. Toutefois, l'ensemble du chartrier n'est pas copié dans les cartulaires-rouleaux de Margam. Les moines accomplissent un travail de sélection des actes originaux en amont de leur copie. Cette sélection méthodique et réfléchie aboutit à la création d'une mémoire du temporel monastique. La copie préserve le contenu des actes originaux les plus significatifs pour l'histoire de l'abbaye et transmet, sous une autre forme, cette mémoire écrite. Les moines n'accordent pas la même valeur à tous les documents écrits. Les actes à valeur légale sont reproduits de préférence dans les cartulaires-rouleaux. Leur valeur est perçue comme fondamentale pour la construction mémorielle et la défense de la communauté monastique. À l'origine des droits de propriété qu'elle détient, les actes de donation sont bien entendu les plus importants pour elle. Dans le rouleau relatif à la grange de Llangewydd, le scribe 20 copie seulement les actes à valeur légale concernant le fief des Scurlage, alors qu'une riche documentation est conservée dans le chartrier⁵⁰. Ce dernier contient notamment trois lettres diplomatiques et un certificat comtal liés au litige autour de la donation du fief. Bien que ces documents confirment la victoire de Margam au début du XIII^e siècle, ils ne sont pas copiés dans les cartulaires-rouleaux. Aux yeux des moines, ils ne possèdent vraisemblablement pas la même valeur mémorielle que les actes de donation et de confirmation⁵¹. Cette sélection des actes originaux et les omissions volontaires qui en découlent produisent une mémoire du passé qui satisfait les intérêts de l'abbaye. Les scribes réfléchissent et créent ainsi « un passé utile⁵² » à leur monastère.

La volonté de distinguer certaines copies en leur accordant plus de prestige se retrouve dans le travail du scribe 20 réalisé dans le premier quart du XIII^e siècle. Ce scribe est l'un des plus actifs dans le processus de cartularisation des actes originaux. Il copie au total cent-six actes répartis dans neuf rouleaux⁵³. Dans le cartulaire-rouleau qu'il intitule « Confirmations et protections d'Henri, roi d'Angleterre », il copie six actes du roi Henri II, puis un acte du roi Jean sans Terre⁵⁴. La dernière copie au recto du parchemin

49. D. IOGNA-PRAT, « La confection des cartulaires et l'historiographie à Cluny (XI^e-XII^e siècles) », dans O. GUYOTJEANNIN, L. MORELLE, M. PARISSE éd., *Les Cartulaires...*, p. 27-44 (p. 36).

50. NLW, *PM*, n° 294-2, n° 294-3, n° 294-5, n° 294-6.

51. É. PAPIN, « Trois documents adressés au comte de Gloucester (1217-1218). Lettres ou certificats ? », dans H. SIRANTOINE éd., *Epistola II. La lettre diplomatique. Écriture épistolaire et actes de la pratique dans l'Occident latin médiéval*, Madrid, 2018, p. 171-190.

52. C. B. BOUCHARD, « Monastic Cartularies : Organizing Eternity », dans A. J. KOSTO, A. WINROTH éd., *Charters, Cartularies and Archives. The Preservation and Transmission of Documents in the Medieval West, Proceedings of a Colloquium of the Commission Internationale de Diplomatie (Princeton and New York, 16-18 September 1999)*, Toronto, 2002, p. 22-32 (p. 22).

53. R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, app. I, p. 90-91.

54. NLW, *PM*, n° 2089-1 à n° 2089-7.

est celle d'un acte du roi Henri III réalisée par le scribe 24, l'annaliste de l'abbaye, dans le second quart du XIII^e siècle⁵⁵. Les copies se poursuivent au verso du parchemin avec celles de donations et de confirmations des comtes de Gloucester, dont la charte de fondation du monastère. Seule exception dans cet ensemble, une donation de Morgan ap Caradog d'Afan est copiée entre un acte de Guillaume de Gloucester et celui de la comtesse Isabelle (1183-1217)⁵⁶. Considérés comme prestigieux pour l'histoire de l'abbaye, ces actes sont rassemblés par le scribe 20 dans un même cartulaire-rouleau évoquant les sections de « prestige » qui servent de prélude à certains cartulaires en *codex*⁵⁷. Le scribe 20 produit également un autre cartulaire-rouleau dédié aux actes de Guillaume de Gloucester⁵⁸. Au service à la fois de l'abbaye de Margam et des comtes de Gloucester, notamment de la comtesse Isabelle en 1214-1217, sa connaissance des actes comtaux affecte sûrement ces choix de copiste⁵⁹. Contrairement à ses prédécesseurs – les scribes 33 et 39 –, le scribe 20 ne reproduit habituellement pas les listes de témoins des actes originaux. Dans le cas des copies des actes de Guillaume de Gloucester, il se soucie de copier le nom du premier témoin de la liste qui n'est autre que l'épouse du comte, « Havoise, comtesse de Gloucester⁶⁰ ». Puisqu'il confère une valeur supplémentaire aux actes comtaux, le nom de ce témoin semble mériter aux yeux du scribe d'être reporté dans le cartulaire-rouleau. Ces cartulaires-rouleaux de « prestige » regroupant les actes royaux et comtaux mettent en évidence le poids des relations de la communauté religieuse avec ses patrons dans la construction de la mémoire monastique. Afin de les célébrer et de les commémorer, l'identité des bienfaiteurs, de leurs proches et de leurs tenants peut parfois former le fil conducteur de la construction des cartulaires, comme à l'abbaye de Rievaulx (Yorkshire) à la fin du XII^e siècle⁶¹. Cependant, cet aspect semble bien subsidiaire dans la structuration interne des cartulaires de Margam, hormis pour ces cartulaires-rouleaux de « prestige ».

En mettant ses chartes en rouleau au début du XIII^e siècle, l'abbaye de Margam s'inscrit dans les pratiques documentaires et archivistiques

55. NLW, *PM*, n° 2089-8. Sur l'auteur des *Annales de Margam*, voir R. B. PATTERSON, « The Author of the Annals of Margam... ».

56. NLW, *PM*, n° 2089-9 à n° 2089-13.

57. J.-P. GENÉT, « Cartulaires anglais du Moyen Âge », dans O. GUYOTJEANNIN, L. MORELLE, M. PARISSE éd., *Les Cartulaires...*, p. 343-361 (p. 351).

58. NLW, *PM*, n° 544. Ce rouleau semble constituer une partie d'un cartulaire-rouleau plus conséquent, car la première copie est incomplète sur la première membrane de parchemin.

59. R. B. PATTERSON, *The Scriptorium of Margam Abbey...*, append. I, p. 90-91.

60. NLW, *PM*, n° 544-1 à n° 544-11.

61. E. JAMROZIAK, *Rievaulx Abbey and its Social Context, 1132-1300. Memory, Locality, and Networks*, Turnhout, 2005, p. 25.

ayant alors cours en Occident. L'expansion significative de ses biens au tournant des XII^e et XIII^e siècles et l'accentuation des rivalités économiques avec ses voisins laïques et ecclésiastiques lui imposent d'avoir une parfaite maîtrise de son temporel, qui passe par la connaissance de celui-ci. Outils pragmatiques, les cartulaires-rouleaux répondent à ces besoins en constituant un accès structuré au temporel monastique. Les actes originaux n'y sont pas copiés de manière hasardeuse, mais ils sont sélectionnés et classés. Ce classement géographique et thématique met finalement en valeur l'histoire du monastère par la déambulation qu'il propose à travers les parcelles de terre et la commémoration des patrons et des bienfaiteurs de l'abbaye qu'il entraîne. Le succès des cartulaires-rouleaux à Margam est souligné par leur pérennité dans les pratiques documentaires et archivistiques du monastère cistercien. Ils sont en effet toujours utilisés à Margam à la fin du XIV^e siècle. Un *inspeximus* confirmatif d'Édouard le Despenser († 1375), seigneur de Glamorgan, daté du 13 juillet 1358, est copié de façon abrégée au verso d'un rouleau de la première moitié du XIII^e siècle. L'intérêt de cet *inspeximus* pour le monastère est de contenir la transcription d'un *inspeximus* d'Hugues le Despenser († 1349), seigneur de Glamorgan, datant du 9 octobre 1338. L'importance de ces actes pour l'abbaye réside dans leur contenu, puisqu'ils confirment entre autres les actes majeurs de l'histoire du monastère, comme la charte de fondation par Robert de Gloucester et sa confirmation par le comte Guillaume, les confirmations successives de ses possessions par Nicolas, évêque de Llandaff, et par Gilbert de Clare, comte de Gloucester et de Hertford (1217-1230). Les concessions de Morgan ap Caradog d'Afan et de son fils Lleision sont également transcrites⁶². Enfin, le rouleau le plus récent date du dernier quart du XIV^e siècle et du début du XV^e siècle⁶³. À l'exception du premier acte qui y est copié, une donation de David Scurlage, seigneur de Llangewydd au tournant des XII^e et XIII^e siècles, à l'abbaye de Margam, les huit actes suivants impliquent Robert de Penrice et son fils Jean entre 1336 et 1384.

Élodie Papin – Centre de recherche universitaire lorrain en histoire/
Université de Lorraine

62. NLW, *PM*, n° 293-32.

63. NLW, *PM*, n° 296.

Les cartulaires de l'abbaye de Margam. Le processus de cartularisation et l'administration des biens monastiques au pays de Galles au XIII^e siècle

Fondée en 1147 par le comte de Gloucester, seigneur de Glamorgan, dans la marche galloise, l'abbaye de Margam met ses chartes en rouleaux au début du XIII^e siècle. Le monastère cistercien cherche à répondre aux besoins d'administration et de gestion de ses biens. Ce processus de cartularisation des actes originaux s'inscrit dans les pratiques documentaires et archivistiques se développant alors dans l'Occident médiéval. Les cartulaires-rouleaux constituent un moyen pour l'abbaye de connaître son temporel afin de maîtriser son expansion et de faire face aux rivalités économiques, tout en l'ordonnant autour du monastère et en en préservant la mémoire.

Abbaye de Margam, cartulaires-rouleaux, Cisterciens, pays de Galles, pratiques de l'écrit, temporel.

The cartularies of Margam Abbey. The process of cartularization and monastic estate management in thirteenth-century Wales

Founded in 1147 in the Welsh Marches by Robert, Earl of Gloucester and Lord of Glamorgan, Margam Abbey copied its original deeds onto rolls from the early thirteenth century onward. The Cistercian monastery sought to respond to the administrative demands of managing its estates. This process of cartularization of original deeds was consistent with the documentary and archival practices in the Medieval West. The roll-cartularies were a means for the abbey to control its estates through better knowledge, in a context of expansion and economic competition, while organizing it around the monastery and preserving its memory.

Cistercians, Margam Abbey, roll-cartularies, temporal goods, Wales, writing practices.